

Souffleur de rêves

Gérard Gallego, metteur en scène, fait monter sur les planches des RMistes et des détenus.

Des yeux azur et une tête de cabochard, un regard tendre et franc de gosse, dont jaillit la lumière comme un défi : on flairé d'entrée de jeu le fameux personnage. Gérard Gallego est metteur en scène, d'un genre spécial. C'est un passionné sous haute tension, branché sur le secteur social. La rue est son terreau. En vrai banlieusard, il a vu de près l'âpreté de la vie. Dans la misère des cités, certains glissent, d'autres plongent... Lui s'est tourné vers les arts martiaux, leur code éthique et leur discipline. Pas pour être du côté du plus fort, du pouvoir, car Gallego n'a pas l'âme d'un shérif. C'est un individuel, un taiseux, le mec bien, juste. Comment la tête dure a-t-elle cogné contre l'art ? Comme toujours avec la vie, grâce à une rencontre. Celle d'une belle, comédienne et intello. Des premières auditions, sa p'tite gueule d'amour et son air rameneur le lancent sur les planches, puis en tournée. Aujourd'hui, le voilà de l'autre côté... metteur en scène s'entend. Avec quelques champions d'un club de jeu de dames (son autre spécialité), il monte le Théâtre de l'Imprévu autour d'un rêve. Pas celui de flamber devant un parterre de journalistes et de cadres culturels, mais celui de voir la lumière s'allumer dans des regards éteints. On est loin du divertissement bourgeois, plutôt du côté de l'outil d'éveil populaire.



XAVIER SAUVAGE

Sauver des vies en les poussant sur la scène ? En janvier, un projet se monte avec des RMistes. Des gens sur lesquels la vie a tellement marché que tout est devenu dur pour eux. Quand la confiance se sauve, il est même difficile de se tenir à un rendez-vous. Mais face à notre ex-prof d'arts martiaux, mi-force, mi-séduction, cela ne fait pas un pli. Après un mois de travail intensif, tout ce petit monde aura appris à tenir son public en haleine, dans un spectacle bien trousse et plaisant, construit de saynètes alternant vidéo et théâtre. Dans un premier temps, les acteurs en herbe racontent une histoire personnelle, qui est filmée et projetée au public. Puis un autre comédien doit jouer le même texte, exactement. Et ainsi de suite, dans un aller et retour d'images et de comédie où tous jouent et voient leur vie jouée. Une mise en

perspective toute simple, qui bouscule la façon dont nos acteurs d'un jour se perçoivent. On a compris qu'il ne s'agit pas de transformer des RMistes en intermittents, ni d'occuper les pauvres, mais simplement d'ouvrir la petite porte de la culture dans la tête de ceux qui n'ont pas eu cette chance avant. Confiant, Gérard Gallego vit son rêve d'allumeur. Demain, il sera en prison, montant, avec des détenus – femmes et hommes –, d'autres histoires, « *mais rien dans le compassionnel ou l'occupationnel. J'aurais honte de participer à ces projets, souvent subventionnés, et plutôt humiliants pour les détenus* », dit-il.

Subvention justement. On s'attendrait à ce que des types comme lui soient reconnus, soutenus. Le théâtre Daniel-Sorano de Vincennes est présent à ses côtés, mais les Drac sont pour le moment encore aux abonnés absents. On espère que cela va changer. Parce qu'un jour, on aura peut-être honte que l'art n'ait pu servir que de divertissement.

DAVID LANGLOIS-MALLET

Théâtre de l'Imprévu, 30, bd de Charonne, 75020 Paris. Tél. : 01 43 56 85 03.
theatre.imprevu@wanadoo.fr